

Linguistic representations of teachers and students of scientific fields at the University



Received: 13/02/2024 ; Accepted: 04/11/2024

Souheila ZIADA*

Université de Constantine 1 « Frères Mentouri », Algérie. souheila.ziada@umc.edu.dz

Représentations linguistiques des enseignants et étudiants des filières scientifiques à l'Université

Résumé

Les représentations linguistiques influencent de manière indubitable les attitudes, les opinions et les comportements des apprenants vis –à-vis de l'acquisition soit d'une langue donnée, soit d'un savoir à travers une langue donnée.

À travers cet article, qui s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique, nous tentons d'appréhender les représentations linguistiques exprimées par les enseignants et les étudiants des filières scientifiques et leur impact sur le processus de l'enseignement-apprentissage.

Abstract

Linguistic representations undoubtedly influence the attitudes, opinions and behaviors of learners with regard to the acquisition either of a given language or of knowledge through a given language.

Through this article, which falls within the field of sociolinguistics, we attempt to understand the linguistic representations expressed by teachers and students in scientific fields and their impact on the teaching-learning process.

Mots clés:

Représentations linguistiques ;
Langue française ;
Langue anglaise ;
Enseignants ;
Étudiants.

Keywords:

linguistic representations;
French language;
English language;
Teachers;
Students.

الكلمات المفتاحية:

التصورات اللسانية؛
اللغة الفرنسية؛
اللغة الانجليزية ؛
الاساتذة ؛
الطلبة.

التمثيلات اللغوية لأساتذة وطلاب المجالات العلمية في الجامعة

ملخص

مما لا شك فيه أن التمثيلات اللغوية تؤثر على اتجاهات وآراء وسلوكيات المتعلمين فيما يتعلق باكتساب لغة معينة أو المعرفة من خلال لغة معينة. من خلال هذا المقال الذي يندرج في مجال علم اللغة الاجتماعي نحاول فهم التمثيلات اللغوية التي يعبر عنها المعلمون والطلاب في المجالات العلمية وتأثيرها على عملية التدريس والتعلم.

* Corresponding author, e-

mail: souheila.ziada@umc.edu.dz

Doi: <https://doi.org/10.34174/0079-035-004-014>

I- Introduction :

L'anglais devient par excellence, ces dernières années, la langue de la science. Selon Rainer Enrique Hamel « *Dans le courant du XX siècle, la communauté scientifique internationale est passée d'un modèle plurilingue restreint, mais équilibré entre trois langues, à savoir l'allemand, l'anglais et le français, à un modèle vertical, marqué par l'usage hégémonique de l'anglais.* » (HAMEL, 2013 :54) Cela veut-dire que la majorité des publications scientifiques se font dans la langue anglaise même les chercheurs non anglophones publient en anglais. En effet, à titre d'exemple, l'enquête Elvire, Ined/DGLFLF, une enquête menée entre 2008-2009, sur l'usage des langues vivantes dans la recherche scientifique française, atteste le quasi-monopole de l'anglais comme langue internationale d'échange dans les sciences dures.

Cette réalité scientifique a conduit le gouvernement algérien à prendre conscience sur l'intérêt que revêt l'enseignement de la langue anglaise. Un intérêt matérialisé sur le terrain avec l'introduction de l'anglais entant que langue étrangère dès la troisième année primaire, en septembre 2022, et qui se poursuit dans l'université algérienne qui devrait depuis la rentrée universitaire 2023/2024, remplacer le français par l'anglais dans l'enseignement-apprentissage des filières scientifiques. Cette direction vers l'anglais est éveillée par le président algérien, Abdelmadjid Tebboune, qui a affirmé « *sa préférence pour la langue anglaise qui est celle des sciences.* » (OUALI, 2023).

Bien que l'université algérienne ait arabisé les sciences humaines depuis 1970, l'enseignement-apprentissage dans les filières scientifiques continuait à être disposé en langue française. Ainsi, l'introduire de l'anglais dans l'enseignement de ces filières, conduit l'université au remplacement définitif de la langue française dans l'enseignement supérieur.

En partant de ce constat, nous nous sommes assignées de mener une enquête sociolinguistique au près des enseignants et des étudiants des filières scientifiques à l'université des frères Mentouri de Constantine 1, surtout qu'ils sont les premiers concernés par cette politique d' « *anglisation* » des filières scientifiques.

Notre enquête vise deux objectifs généraux :

- Repérer les représentations que les enseignants et les étudiants des filières scientifiques construisent du français et de l'anglais ;
- S'ils sont pour ou contre le remplacement du français par l'anglais et pour quelles raisons.

S'intéresser aux représentations du français et de l'anglais chez les enseignants et les étudiants va permettre de repérer leurs attitudes et leurs opinions. Ces dernières influencent incontestablement le processus d'enseignement-apprentissage et donc elles peuvent le freiner ou au contraire lui donner un élan de motivation.

Cette étude s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique en exploitant le concept clé de représentation linguistique et son impact sur l'enseignement-apprentissage. Mais avant ce faire, nous allons d'abord donner une brève présentation de la politique linguistique dans l'université algérienne.

I.1. politique linguistique à l'université algérienne :

Depuis l'indépendance, l'université algérienne a connu de nombreuses réformes qui avaient pour ambition la mise en place d'une institution solidaire dans ses structures et dont l'objectif premier est la transmission du savoir par sa préservation, sa valorisation, sa création et sa réalisation dans plusieurs domaines. Les réformes étaient institutionnelles, pédagogiques, scientifiques, et surtout linguistiques. Ces dernières, dans la continuité de la lutte contre la dominance coloniale, avaient pour objectif de redonner à la langue arabe son statut perdu en déclarant l'arabe comme langue officielle du pays et donc véhiculaire du savoir universitaire. Seulement cette politique d'arabisation, instaurée dans les années soixante dix, ne concernait que les filières des sciences humaines, les enseignements-apprentissages dans les filières techniques et médicales continuaient en langue française. Cette planification linguistique universitaire constituait un obstacle pour les étudiants inscrits dans ces filières. En effet, ayant suivi un cursus scolaire arabisé dans les trois paliers, les étudiants dès qu'ils franchissent le palier de l'université se trouvaient dans des situations de difficulté d'acquisition - apprentissage.

Pour remédier à cette réalité, le gouvernement algérien accompagnait parallèlement sa politique linguistique, d'une part, par des programmes de soutien linguistique pour les étudiants des filières scientifiques tel que l'enseignement du FOS : le français sur objectif spécifique, le FOU : le français sur objectif universitaire et le ESP : English Specific Purposes. Et d'autre part par la création du Centre d'Enseignement Intensif des Langues étrangères (CEIL). Ce dernier planifiait des programmes particuliers pour subvenir aux besoins spécifiques des étudiants inscrits dans les filières scientifiques. Ces programmes avaient pour objectif aussi bien la réduction du taux d'échec en première année que la permission à tous les étudiants de ces spécialités d'améliorer leurs niveaux en langue française (langue d'enseignement de ces spécialités) pour une meilleure assimilation de l'enseignement accordé.

I. 2. Les représentations linguistiques :

La représentation linguistique en tant que concept lui est consacré actuellement une place prépondérante dans le champ de la sociolinguistique. Elle est omniprésente dans les recherches qui prennent comme objet d'étude les langues et leurs usages au sein de la société. C'est aux sciences sociales que nous devons ce concept notamment avec la notion de *représentation sociale* qui renvoie aux opinions, aux connaissances et aux croyances construites sur un objet social donné par des individus appartenant au même groupe socioculturel.

Avec l'émergence de la sociolinguistique (LABOV 1963, 1966), en tant qu'approche qui se base sur la description et l'analyse des communications interindividuelles selon des exigences situationnelles, les langues sont devenues des objets sociaux qui n'existent pas seulement à travers leurs usages, mais également à travers les relations que les usagers entretiennent avec ces langues (GUEUNIER, 1978). En effet, selon Petitjean. C, « *lorsqu'on se place du côté de la sociolinguistique, on se rend compte assez rapidement que les liens qui s'établissent entre des langues et des groupes sociaux ne se construisent pas seulement à partir des usages linguistiques, mais également par l'entremise d'un méta-regard qui est posé par ces pratiques.* » (PETITJEAN, 2009 :8). De ce fait, les locuteurs peuvent stigmatiser et stéréotyper les langues en présence dans leur paysage linguistique. Cette nouvelle perception de la langue donne aux *représentations linguistiques* le même statut que les représentations sociales. Cependant, elles se distinguent par leur double fonction. En effet, elles représentent, à la fois, l'*objet* de la représentation et la *représentation* même de cet objet.

Selon Calvet (1998 :17), dans les représentations, nous trouvons le regard que les locuteurs portent sur leurs pratiques langagières, les pratiques des autres locuteurs, ainsi que la perception de leur langue au regard des autres langues en présence. En d'autres termes, les représentations linguistiques sont la manifestation des jugements et des opinions que les locuteurs produisent sur les langues en présence dans leur paysage linguistique. Ces dernières affectent de façon indiscutable le processus de l'enseignement-apprentissage de la langue ou par la langue. En effet, selon Moore, « *les images et les conceptions que les acteurs sociaux se font d'une langue, de ce que sont ses normes, ses caractéristiques, son statut au regard d'autres langues, influencent largement les procédures et les stratégies qu'ils développent et mettent en œuvre pour apprendre cette langue et en user* » (MOORE, 2001 :19) Cela veut dire que les attitudes des apprenants vis-à-vis de l'acquisition soit d'une langue donnée, soit d'un savoir à travers une langue donnée sont conditionnées par la représentation construite sur cette langue.

En ce qui nous concerne, c'est aux représentations linguistiques des enseignants et des étudiants et des filières scientifiques à l'université des frères Mentouri de Constantine 1 que nous nous intéressons.

II– Méthode, objectifs et corpus:

Afin de réaliser cette enquête, deux questionnaires ont été élaborés, le premier destiné à 40 étudiants inscrits dans les filières scientifiques et l'autre destiné à 20 enseignants. Les questions sont structurées selon un ordre répondant aux objectifs visés. Cette méthode permet de recueillir des informations en rapport avec la finalité de cette recherche. Ainsi nous avons posé des questions qui visent :

1. le niveau des enquêtés en français et en anglais ;
2. les représentations produites sur ces langues;
3. l'opinion des enseignants et des étudiants sur l'introduction de l'anglais dans le système d'enseignement des filières scientifiques.

Nous avons analysé parallèlement chaque questionnaire, puis nous avons croisé les réponses des deux questionnaires pour obtenir plus d'informations en rapport avec notre problématique.

Le groupe d'enseignants rassemble des enseignants de trois filières différentes : physique, biologie et électronique. Ils sont de générations différentes. Cette différence de spécialité, d'âge, d'ancienneté et de grade a enrichi notre enquête. Les enseignants sont âgés de 32 à 67 ans, leurs grades sont de MAB à Professeur.

Le groupe d'étudiants, quant à lui, rassemble des étudiants inscrits dans deux spécialités différentes : chimie inorganique et physique énergétique. Ce groupe est composé de 40 étudiants du premier cycle de l'enseignement universitaire. Ce public se forme de garçons et de filles âgés de 18 à 25 ans.

Après avoir présenté notre méthodologie, nos objectifs et notre corpus, nous allons, dans ce qui suit, passer à l'analyse des résultats obtenus à partir de la lecture des deux questionnaires.

Nous schématisons les réponses aux questions à choix multiples dans des histogrammes, sous forme de pourcentage et les réponses aux questions demandant une rédaction par l'analyse des discours des enquêtés.

III-Analyse des questionnaires :

1. Question : Comment qualifiez-vous votre niveau en français et en anglais?

Nous avons posé cette question pour savoir si le niveau des enquêtés (enseignants et étudiants) en français et en anglais influence leurs représentations ainsi que leur point de vue sur le remplacement du français par l'anglais dans l'enseignement-apprentissage des filières scientifiques à l'université algérienne.

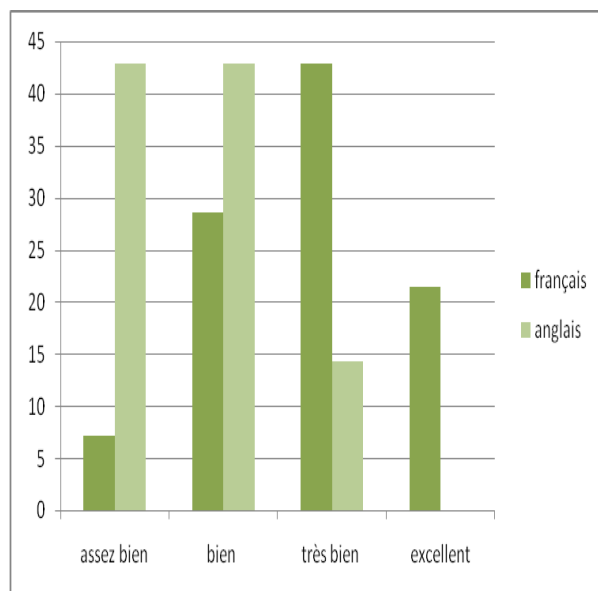


Figure 1: estimation par les enseignants de leur niveau en anglais et en français. Source élaborée par l'auteur

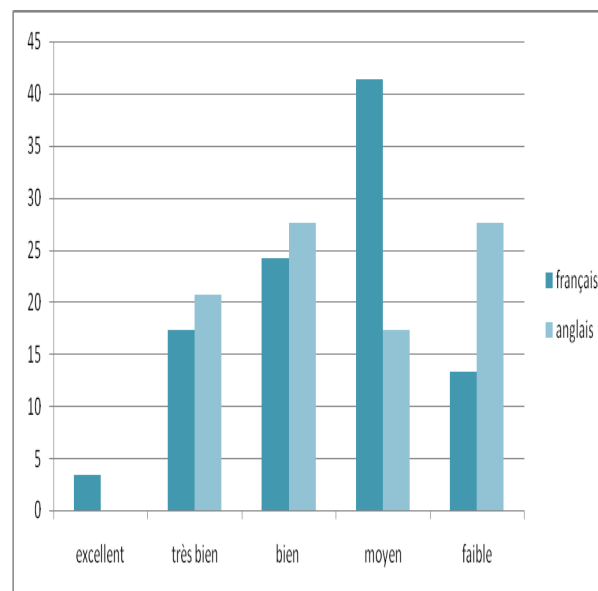


Figure 2: estimation par les étudiants de leur niveau en anglais et en français. Source élaborée par l'auteur

L'analyse des réponses des deux questionnaires montre que :

Premièrement, le niveau des enseignants en langue française varie de « assez bien » à « excellent », alors que leur niveau en langue anglaise est estimé de « assez bien » à « très bien ». En effet, aucun enseignant n'a qualifié son niveau en anglais d'excellent.

En ce qui concerne la langue française, la majorité des enseignants qualifient leur niveau de « très bien » avec 42.85%, 28.57% le trouve « bien », 21.42% le juge « excellent », et 7.14% seulement pensent qu'il est « assez bien ». Alors que pour la langue anglaise, la majorité des enseignants qualifient leur niveau soit de « assez bien » soit de « bien » avec 42.85, et 14.28 estiment que leur niveau est « très bien ».

La lecture de ces pourcentages, nous permet de dire que les enseignants des filières scientifiques pensent avoir une meilleure maîtrise de la langue française par rapport à la langue anglaise. Cette différence de maîtrise est due à leur formation dans leur spécialité en langue française.

Deuxièmement, le niveau des étudiants en langue française varie de « faible » à « excellent », alors que leur niveau en langue anglaise est estimé de « faible » à « très bien ». En effet, aucun étudiant n'a qualifié son niveau en anglais d'excellent.

En ce qui concerne la langue française, la majorité des étudiants qualifient leur niveau de « moyen » avec 41%, 24% le trouve « bien », 17% le juge « très bien », 13% pensent qu'il est faible et enfin 3% estiment qu'il est « excellent ». Alors que pour la langue anglaise, la majorité des étudiants qualifient leur niveau soit de « faible » soit de « bien » avec 28%, 21% estiment que leur niveau est « très bien » et enfin 17% jugent « moyen ».

En comparant les deux résultats, nous pouvons dire que la majorité des enquêtés (enseignants et étudiants) jugent leur niveau en français meilleur que celui en anglais.

2. Question : Vous avez commencé les études en anglais ?

Nous avons posé cette question pour savoir si l'université Mentouri de Constantine a commencé l'application de la directive ministérielle qui ordonne le remplacement du français par l'anglais dans l'enseignement-apprentissage des filières scientifiques.

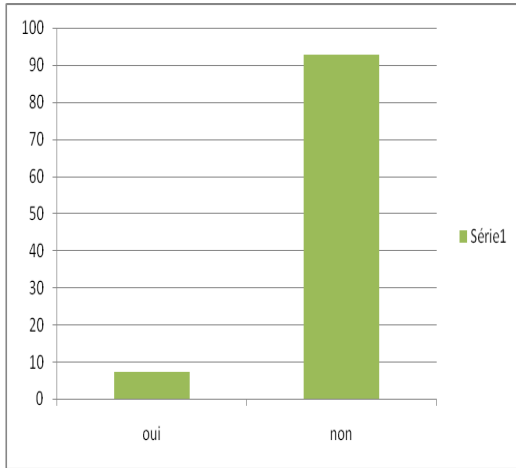


Figure 3: pourcentage des étudiants qui affirment avoir commencé les études en anglais. Source élaborée par l'auteur

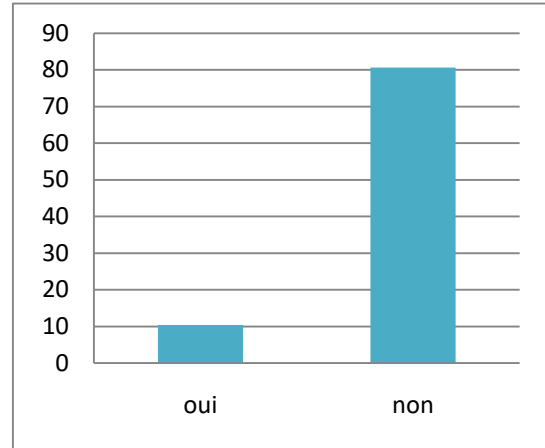


Figure 4: pourcentage des enseignants qui affirment avoir commencé les études en anglais. Source élaborée par l'auteur

A partir des réponses obtenues, nous constatons que :

Premièrement, la totalité des enseignants affirment toujours continuer à employer le français dans l'enseignement-apprentissage de leurs spécialités avec 92.86% ; contre seulement 7.14% des enseignants affirmant avoir commencé à utiliser la langue anglaise dans l'activité de l'enseignement-apprentissage.

Deuxièmement, seulement 11% des étudiants enquêtés affirment avoir commencé à étudier en anglais ; contre 89% qui continuent à être enseignés en français.

Cet emploi restreint de l'anglais est du à l'introduction récente et progressive de cette langue. En effet, l'emploi de l'anglais tant que langue véhiculaire du savoir scientifique n'est introduit que l'année universitaire 2023/2024 et seulement avec les étudiants de première année du premier cycle.

3. Question : Etes -vous satisfait d'enseigner ou d'étudier en anglais ? Pourquoi ?

En ce qui concerne les enseignants affirmant avoir commencé à enseigner en anglais, ils ont tous estimé être globalement satisfait de cet enseignement car, selon leur propos, l'anglais est la langue de la science.

Tous les étudiants enquêtés qui affirment avoir commencé à étudier en anglais sont tout à fait satisfaits de cet enseignement. Ces étudiants justifient cette satisfaction par, selon leur propos, la facilité aussi bien de cette langue que la facilité du jargon scientifique en anglais.

4. Question : Etes-vous satisfait des enseignements dispensés en français? Pourquoi ?

Au lieu de demander aux enquêtés (enseignants et étudiants) quelles représentations ils construisent de la langue française, nous avons choisi de la poser indirectement. Autrement-dit, nous leur avons demandé s'ils sont satisfaits d'enseigner ou d'être enseignés en français et pour quelles raisons. Ces dernières vont nous permettre de repérer leurs représentations.

L'analyse des questionnaires nous a permis de relever les résultats suivants.

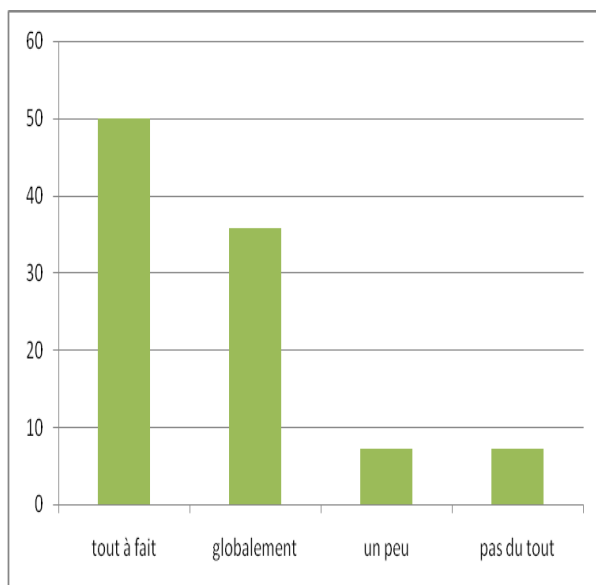


Figure 5: degré de satisfaction des enseignants de l'enseignement-apprentissage en français. Source élaborée par l'auteur

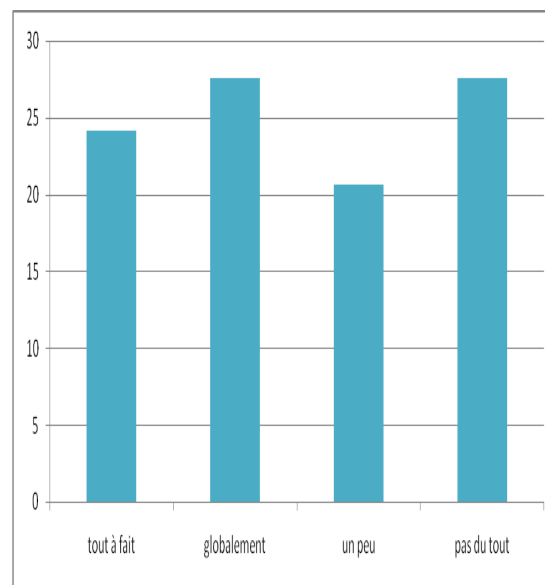


Figure 6: degré de satisfaction des étudiants de l'enseignement-apprentissage en français. Source élaborée par l'auteur

En ce qui concerne les enseignants, l'analyse des questionnaires montre que :

86% des enseignants sont soit tout à fait, soit globalement satisfaits d'enseigner en français, contre 14% seulement d'entre eux qui ne sont pas du tout ou un peu satisfaits d'enseigner en français.

D'une part, l'analyse des réponses des enseignants montre que les raisons de leur satisfaction d'enseigner en français tournent autour de : leur maîtrise de la langue française, leur formation dans la langue française, la familiarisation des étudiants avec les termes scientifiques en français, et enfin le statut, selon eux, de deuxième langue des algériens.

D'autre part, les enseignants qui ne sont pas satisfaits d'enseigner en français justifient leurs réponses par le niveau faible des étudiants en langue française. En effet, aucun enseignant n'a émis une représentation négative de la langue française.

En ce qui concerne les étudiants, notre analyse montre que :

Les 24% des étudiants enquêtés qui affirment être tout à fait satisfaits d'être enseignés en langue française justifient leur réponse par leur maîtrise de la langue française et la facilité qu'ils trouvent dans la langue française.

Les 28% des étudiants qui estiment être globalement satisfaits d'être enseignés en français justifient leur réponse par le fait d'être habitués à être enseignés en langue française ainsi que par leur niveau en langue française.

Les 21% des étudiants qui affirment être un peu satisfaits ainsi que les 28% des étudiants qui ne sont pas du tout satisfaits d'être enseignés en français ont exprimé leur mal à l'égard de la langue française. Ce mal à l'aise est du, selon eux, à la difficulté qu'ils rencontrent en apprenant dans cette langue.

Les réponses des étudiants enquêtés nous ont permis de relever certaines représentations positives et d'autres négatives de la langue française: « une langue facile », « une langue importante », « une langue difficile », « la langue du colonisateur », « une langue que je déteste » ; « une langue que je n'aime pas », « une langue que je ne maîtrise pas ».

5. Question : Selon vous, l'université algérienne est prête pour l'enseignement / apprentissage des filières scientifiques en anglais ? Pour quelles raisons ?

Cette question vise deux objectifs : le point de vue des enseignants et des étudiants sur le remplacement du français par l'anglais ainsi que leurs représentations aussi bien de la langue anglaise que de la langue française.

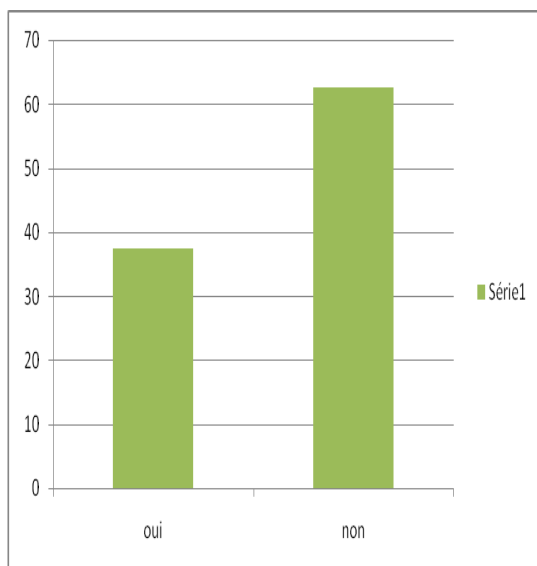


Figure 7: point de vue des enseignants sur le remplacement du français par l'anglais. Source élaborée par l'auteur

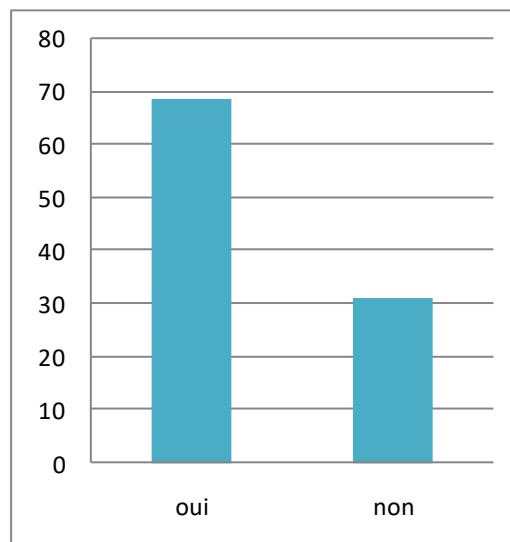


Figure 8: point de vue des étudiants sur le remplacement du français par l'anglais. Source élaborée par l'auteur

L'analyse des questionnaires montre que :

62.5% des enseignants, dont la majorité est âgée de 48 à 67 ans, pensent que l'université algérienne n'est pas encore prête pour l'enseignement-apprentissage des filières scientifiques en anglais pour les raisons suivantes : la non maîtrise de la langue par les étudiants et les enseignants car ils n'ont pas été formés dans cette langue.

37.5% des enseignants, dont la majorité est âgée de 32 à 35 ans, pensent que l'université algérienne est prête pour l'enseignement-apprentissage des filières scientifiques en anglais pour les raisons suivantes : une langue universelle, la langue des sciences, disponibilité de la documentation dans cette langue, une langue aimée par les étudiants et maîtrisée par les enseignants. Voici quelques exemples de leurs réponses : « *la documentation est en anglais ; les étudiants aiment cette langue ; une langue universelle mondiale* »

69% des étudiants affirment être pour le remplace du français par l'anglais dans l'enseignement-apprentissage des filières scientifiques; contre 31% d'entre eux qui affirment le contraire.

En ce qui concerne les étudiants qui sont pour ce remplacement, les justifications qu'ils ont avancées tournent autour de l'importance de l'anglais aussi bien à l'échelle internationale que dans la recherche scientifique. Voici quelques exemples de leurs réponses : « *l'anglais est la langue la plus utilisée dans les recherches scientifiques.* », « *la documentation est disponible en anglais.* », « *l'anglais est une langue internationale.* », « *l'anglais est la langue de demain et à mon avis il faut faire ce remplacement progressivement.* ».

En plus des justifications ci-dessus, nous avons trouvé que certains étudiants sont pour le remplacement du français par l'anglais soit pour la facilité de la langue anglaise ; soit pour leur maîtrise de la langue anglaise, soit pour améliorer leur niveau en anglais.

En ce qui concerne les étudiants qui sont contre ce remplacement, les justifications qu'ils ont avancées tournent autour de leur niveau en anglais. Voici quelques exemples de leurs réponses : « *une langue que je ne maîtrise pas* », « *je ne la comprends pas parce qu'elle est difficile* », « *le niveau en anglais de la majorité est faible* ».

III- 3. Discussion :

Notre recherche avait comme objectif d'analyser et de confronter les résultats des questionnaires adressés à des enseignants et à des étudiants pour appréhender les représentations linguistiques qu'ils construisent sur l'anglais et le français et leur influence sur l'activité de l'enseignement-apprentissage des filières scientifiques. Nous allons interpréter les principaux résultats de notre enquête.

Les enseignants qui représentent notre échantillon d'étude, ne manifestent que des représentations positives aussi bien de la langue française que de la langue anglaise. En effet, pour ces derniers la langue française représente la langue de formation, la deuxième langue du pays ; alors que la langue anglaise représente, pour eux, la langue de la science. Cependant, selon la majorité des enseignants (62.5%), l'université algérienne n'est pas encore prête pour remplacer le français par l'anglais dans l'enseignement-apprentissage des filières scientifiques, car les enseignants et les étudiants n'ont pas été formés dans cette langue.

A contrario, les étudiants qui représentent notre échantillon d'étude, manifestent beaucoup de représentations (positives et négatives) aussi bien de la langue française que de la langue anglaise. Ces représentations sont le résultat des relations que les étudiants entretiennent avec ces langues mais en même temps influencent leurs attitudes vis-à-vis du processus d'enseignement-apprentissage à travers ces langues.

D'abord, en ce qui concerne la langue anglaise, notre analyse révèle que 11% seulement des étudiants enquêtés affirment avoir commencé à étudier en anglais. Ces derniers ont tous exprimé leur satisfaction totale de cet enseignement. Cette satisfaction est due, selon leurs discours, aussi bien à la facilité de la langue anglaise que la facilité du jargon de leurs spécialités en langue anglaise.

Ensuite, en ce qui concerne la langue française, nous avons remarqué d'une part que les étudiants qui ont affirmé avoir un niveau faible en français ont tous exprimé leur insatisfaction et leur mal aise à l'égard de leur enseignement-apprentissage de leurs spécialités dans cette langue. Ce mal aise a conduit à des représentations négatives de la langue française. A l'inverse, les étudiants qui ont affirmé avoir un bon niveau en français sont complètement ou globalement satisfaits d'être enseignés en français. Cette satisfaction n'a pas influencé leur point de vue favorable au remplacement du français par l'anglais dans l'enseignement-apprentissage des filières scientifiques. En effet, nous avons constaté que la majorité des étudiants (même ceux qui affirment être satisfaits d'étudier en français) sont pour l'introduction de l'anglais en tant que langue dans l'enseignement-apprentissage des filières scientifiques. Cet avis favorable à l'introduction de l'anglais est appuyé par la dominance de la langue anglaise dans la recherche scientifique à l'échelle mondiale.

A partir de ce qui a été présenté ci-dessus, nous pouvons dire qu'il y a un décalage de vision entre les étudiants et la majorité des enseignants. Ce dernier est dû à la stigmatisation que subit la langue française, ces dernières années, chez les jeunes algériens.

IV- Conclusion:

Notre recherche avait comme objectif d'analyser des questionnaires adressés à des enseignants et des étudiants des filières scientifiques à l'université Mentouri de Constantine 1 pour appréhender les représentations linguistiques qu'ils construisent de l'anglais et du français ainsi que leurs points de vue sur la décision ministérielle de remplacer le français par l'anglais dans l'enseignement-apprentissage des filières scientifiques à l'université algérienne.

L'analyse que nous avons menée montre que les étudiants et les jeunes enseignants enquêtés ont pris conscience sur l'intérêt que revêt l'enseignement des filières scientifiques en langue anglaise. Cet intérêt est alimenté par les représentations élaborées par les préjugés et stéréotypes aussi bien de la langue anglaise que de la langue française.

Cependant, même si la majorité des étudiants et la minorité des enseignants enquêtés se sont exprimées au profit de l'anglais, les deux langues (française et anglaise) ne sont pas en concurrence car elles peuvent cohabiter dans le paysage universitaire algérien et demeurent perçues comme une richesse.

Annexes :

Questionnaire destiné aux enseignants

1. Sexe : féminin masculin
2. Age :
3. Spécialité :
4. Grade :

5. Comment trouvez-vous votre niveau en français ?
Assez bien / bien / très bien / excellent
6. Comment trouvez-vous votre niveau en anglais ?
Assez bien / bien / très bien / excellent
7. Vous avez enseigné à l'université en anglais ? OUI / NON
8. Etes-vous satisfait d'enseigner en anglais ?
Tout à fait Globalement Un peu Pas du tout
9. Pourquoi ?
10. Etes-vous satisfait d'enseigner en français ?
Tout à fait Globalement Un peu Pas du tout
11. Pourquoi ?
12. Selon vous, l'université algérienne est prête pour l'enseignement / apprentissage des filières scientifiques en anglais ? OUI / NON
13. Pourquoi ?

Questionnaire destiné aux étudiants

1. Sexe : féminin masculin
2. Age :
3. Vous êtes étudiant (e) en (spécialité) :
4. Inscrit-en : licence ingénieur
1^{ère} année / 2^{ème} année / 3^{ème} année / 4^{ème} année / 5^{ème} année
5. Inscrit-en master
1^{ère} année / 2^{ème} année

6. Comment trouvez-vous votre niveau en français ?
Faible Moyen Assez bien Bien Très bien Excellent
7. Comment trouvez-vous votre niveau en anglais ?
Faible Moyen Assez bien Bien Très bien Excellent
8. Vous avez commencé à étudier en anglais ? OUI / NON
9. Etes-vous satisfait des enseignements dispensés en anglais ?
Tout à fait Globalement Un peu Pas du tout
10. Pourquoi :
11. Etes-vous satisfait des enseignements dispensés en français ?
Tout à fait Globalement Un peu Pas du tout
12. Pourquoi :
13. Etes-vous pour l'enseignement/apprentissage des filières scientifiques en anglais à l'université ?
OUI NON
14. Pourquoi ?

Références :

- [1]. Calvet, Louis-Jean. 1998. *Insécurité linguistique et représentations. Approche historique. Une ou des normes ? Insécurité linguistique et normes endogènes en Afrique francophone* éd. par Louis-Jean Calvet & Marie-Louise Moreau, Paris : Didier Erudition. Coll. « Langues et développement », 9-17.
- [2]. CASTELLOTI, V., & MOORE, D. (2002). *Représentations sociales des langues et enseignements. Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe-de la diversité linguistique à l'éducation plurilingue* . Strasbourg: Division des politiques.
- [2]. HAMEL, R. (2013). HAMEL, R. E. (2013). « L'anglais, langue unique pour les sciences? Le rôle des modèles plurilingues dans la recherche, la communication scientifique et l'enseignement supérieur. *Synergies Europe n°8* , 53-66.
- [3]. MOORE, D. (2001). Les représentations des langues et de leur apprentissage. Itinéraires théoriques et trajets méthodologiques. In book: Les représentations des langues et de leur apprentissage. Références, modèles, données et méthodes . Dans D. MOORE, *In book: Les représentations des langues et de leur apprentissage. Références, modèles, données et méthodes* .
- [4]. OUALI, A. (2023, 7 4). *Algérie : l'anglais, langue d'enseignement à l'université dès septembre prochain*. Consulté le 10 26, 2023, sur Anadolu Ajans: <https://www.aa.com.tr/fr/afrique/alg%C3%A9rie-l-anglais-langue-d-enseignement-%C3%A0-l-universit%C3%A9-d>
- [5]. PETITJEAN, C. (2009). « *Représentations linguistiques et plurilinguisme* », *Thèse de doctorat*. Doctorat Aix-Marseille Université: délivrée par l'Université de Provence.
- [6]. PETITJEAN, C. (2008). REPRESENTATIONS LINGUISTIQUES ET ACCENTS REGIONAUX DU FRANÇAIS. *Laboratoire Parole et Langage – UMR 6057 CNRS Université de Provence* *Journal of Language Contact – VARIA 1* , 29-51.